

Quelles représentations et quelles pratiques des TIC en classe de FLE en Algérie?

What representations and what practices of ICT in FFL classes in Algeria?

ما هي تمثيلات تكنولوجيا المعلومات والاتصالات وممارساتها في فصول الفرنسية لغة اجنبية في

الجزائر؟

Ghimouze Manel*

Université Mohamed Seddik Benyahia Jijel/ Algérie

د. غيموز منال

Mohamed Seddik Benyahia University- Jijel /Algeria

جامعة محمد الصديق بن يحي جيجل (الجزائر)

manoghimouze@hotmail.fr

d/dep:28/06/2021

d/ acc: 28/08/2021

d/ pub: 25/12/2021

Résumé:

Le présent article met l'accent sur la place qu'occupent les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) dans les pratiques de classe des enseignants du secondaire en fonction d'un questionnaire auto-administré, pour vérifier si le recours aux nouvelles technologies en classe de FLE aurait son importance. Nous voudrions également évaluer les représentations des enseignants dans cette optique.

Mots-clés: TICE, représentations, pratiques de classe, FLE

Abstract:

This article focuses on the place occupied by ICT (Information and Communication Technologies) in the classroom practices of secondary school teachers based on a self-administered questionnaire, to verify whether the use of the use of new technologies in FFL classes would be important. We would also like to assess the representations of teachers in this perspective.

Keywords: ICT, representations, classroom practices, FFL.

مركز بحوث اللغة
مركز بحوث اللغة

* Ghimouze Manel. manoghimouze@hotmail.fr.

تركز هذه المقالة على المكانة التي تحتلها تكنولوجيا المعلومات والاتصالات (ICT) في ممارسات الفصول الدراسية لمعلمي المدارس الثانوية بناءً على استبيان يتم إدارته ذاتيًا ، للتحقق مما إذا كان استخدام التقنيات الجديدة في فصول الفرنسية لغة أجنبية FLE أمرًا مهمًا. نود أيضًا تقييم تمثيلات المعلمين في هذا المنظور. الكلمات المفتاحية: تكنولوجيا المعلومات والاتصالات، التمثيلات، ممارسات الفصل الدراسي، الفرنسية لغة أجنبية



Introduction

A l'école algérienne le programme d'enseignement au secondaire est censé assurer une formation rentable sur le plan économique-socio-culturel. Les Technologies de l'Information et de la Communication sont indispensables dans tous les domaines notamment dans l'enseignement des langues. Cela exige les conditions nécessaires favorisant la modernisation de l'école algérienne. L'enseignement du français langue étrangère se heurte à des difficultés majeures, liées principalement, au manque de moyens pédagogiques. Il est indispensable de recourir aux TIC à l'école ; c'est pourquoi, les enseignants et apprenants sont appelés à développer des compétences quant à l'utilisation des TIC. Ainsi nous essayerons de mesurer l'importance des TIC dans l'enseignement du FLE au secondaire.

1-Le système éducatif : quelle(s) réalité(s) sur les TIC ?

De nos jours, nous constatons une évolution rapide des nouvelles technologies ; excepté dans le domaine de l'éducation nationale. Les établissements scolaires ne sont pas tous équipés de matériels informatiques en Algérie. Pourtant, depuis l'année 1990, l'Etat algérien voulait réaliser des projets de l'informatisation pour une bonne gestion de l'enseignement. Pour ce qui est de la formation des professeurs de l'enseignement secondaire, en particulier les enseignants du secondaire, l'Institut National de Formation des Personnels de l'Education avait mis en place un dispositif dans le cadre de la formation continue, mettant au profit des enseignants des cours informatisés. Ces cours multimédias ont été également produits grâce aux serveurs de l'INFPE. A partir des années 2000, les responsables de l'éducation nationale ont équipé des établissements en salles en multimédia. Les Professeurs de l'Enseignement Secondaire dans certaines villes comme Jijel et Bejaïa, quant à eux, ont été initiés à une auto-formation à distance grâce au Centre National de Documentation

Pédagogique. Ce dernier avait équipé 96 établissements d'ordinateurs connectés sur Internet. Un autre programme, plus ambitieux encore, *TARBIAnet* (2001-2013) visant l'usage des TIC pour améliorer l'opération enseignement-apprentissage, qui s'est soldé par un échec.

Malgré la bonne volonté des premiers responsables de l'Education nationale, les résultats enregistrés à l'issue de leurs initiatives restent insatisfaisants : « En effet, 56.744 PC ont été installés dans les lycées, collèges et écoles, produisant les ratios suivants : 1 PC pour 36 lycéens, pour le cycle secondaire, 1 PC pour 118 collégiens, pour le cycle moyen, 1 PC pour 5563 élèves, pour le cycle primaire » (Selon la Synthèse e-Algérie2013 :13).

Certes la numérisation du secteur est très importante, mais le vrai succès serait celui d'amener nos apprenants à exploiter les atouts des TIC en classe et d'en faire un outil efficace pour apprendre. Cela ne serait pas possible si l'enseignant, lui-même, ne s'y prêtait pas.

2- Intégrer les TIC aux pratiques pédagogiques

L'intégration des TIC au secondaire requiert des équipements technologiques comme le souligne Mangenot: « *l'intégration, c'est quand l'outil informatique est mis avec efficacité au service des apprentissages* ». (Mangenot2000). Mais cette pratique varie selon l'environnement dans lequel il est entrepris et selon la formation proposée aux enseignants. Le tableau ci-dessous explique les différentes dynamiques déterminant les niveaux d'intégration des TIC dans l'enseignement et permet de voir leur impact sur les pratiques enseignantes :

	La transition	L'adaptation	L'addition
Mode d'intégration	L'usage des TIC s'intègre dans les pratiques sans les modifier entièrement.	L'usage des TIC transforme radicalement la pratique pédagogique.	Les usages des TIC ne s'intègrent pas dans les pratiques.
Conditions de mise en œuvre	Une pratique congruente existait antérieurement. Une insertion dans le curriculum est possible (horaire,	Pas de pratique congruente au départ. Une insertion dans le curriculum est possible.	Une insertion dans le curriculum n'est pas possible. L'usage des TIC ne sert pas directement le projet de l'enseignant et/ou n'est

	modos d'évaluation). L'usage des TIC sert le projet de l'enseignant et est soutenu par la direction.	L'usage des TIC sert le projet de l'enseignant et est soutenu par la direction.	pas soutenu par la direction.
Effet sur les pratiques	Confirmation ou évolution des pratiques (adaptation des horaires, du rôle de l'enseignant, des procédures d'évaluation...).	Adaptation des pratiques (modification des horaires, du rôle de l'enseignant, des procédures d'évaluation...).	L'usage des TIC reste une expérience temporaire.

Tableau 01 : Dynamique de l'intégration des TIC dans les pratiques des enseignants (Charlier, 2000).

Les données du tableau montrent clairement que l'intégration des TIC dans les pratiques des enseignants est conditionnée par plusieurs paramètres à la fois humains et matériels.

De toutes manières, l'introduction des technologies dans un système peut se réaliser selon deux manières :

« *Le top-down* ou intégration à partir de décision politique et le *bottom-up* qui renvoie à l'initiative des enseignants eux-mêmes en vue d'exploiter les TIC et renouveler leurs pratiques de classe ». (Christian Depover 1996)

3- Les enseignants et les TIC

Il ne va pas sans dire que l'intégration des TIC dans les activités des enseignants de français est très délicate ce qui rejoint la visée de Nicolas Guichon:

« L'intégration des TIC dans les pratiques des enseignants de langues est un processus complexe, multifactoriel, changeant dans le temps et selon les contextes » (Guichon,2012 :19)

Plusieurs recherches menées dans le monde montrent que plusieurs paramètres sont à prendre en charge pour qu'il y ait une réelle intégration des TIC dans les classes de langues. D'abord, les représentations des enseignants sur les TICE jouent un rôle important dans l'appréciation de leur usage. D'ailleurs les spécialistes parlent de degré de confiance et d'anxiété des enseignants à utiliser les TIC. A cet égard, référons-nous à (Béziat, 2011 :110).

Ensuite, il est question de bien définir les compétences techno-pédagogiques que devraient avoir les enseignants pour pouvoir exploiter les TIC.

L'enseignant doit savoir choisir ses supports numériques, gérer son temps, manier des outils de base et résoudre un problème technique. Il est également amené à repenser ses rapports avec ses apprenants en classe. Cependant, et selon Guichon, la question qu'on doit se poser relève du : « degré de technicité à développer lors de la formation » (Ibidem, 22).

4- Problématique

Notre recherche s'inscrit donc dans le contexte scolaire algérien et émane du constat fait sur l'utilisation des nouvelles technologies dans l'enseignement du français au secondaire. Des études ont montré que l'intégration des TIC à l'école n'est pas aussi efficace : (difficultés liées à la formation des enseignants et aux problèmes financiers). A cet effet, le recours à Internet pour appuyer le cours au sein des établissements scolaires n'est pas aussi rentable.

Dans le but de recueillir des informations sur les pratiques adoptées par les enseignants du FLE dans le domaine des TIC, nous avons mené une enquête par le biais d'un questionnaire écrit auto-administré. Ce dernier tend à circonscrire, en consultant un nombre déterminé d'enquêtés, des aspects précis de l'usage de la technologie dans l'enseignement /apprentissage de la langue française, notamment le matériel didactique et les moyens et supports mis en place pour présenter les cours et les activités de l'écrit et de l'oral. Notre problématique repose essentiellement sur le questionnement suivant : y aurait-il une intégration implicite des TIC dans les pratiques enseignantes ? Nous essayerons, par la même occasion, de répondre aux questions suivantes : l'enseignant de FLE est-il suffisamment formé pour exploiter les instruments numériques ? L'enseignant ? Adapte-t-il son enseignement à cette génération De jeunes internautes dite « Digital natives » pour reprendre l'expression de Marc Prensky (2001) ?

Les enseignants recourent aux TIC et surtout à Internet dans leur cours. Nous supposons également que ce recours est motivé par son public qui trouverait dans la toile un moyen d'apprentissage interactif.

5- Méthodologie

Afin de mener à bien notre enquête, nous avons opté pour un questionnaire auto-administré, adressé nous avons mené notre enquête à quarante professeurs de l'enseignement supérieur de la ville de Jijel. En effet, nous avons voulu connaître les représentations des enseignants sur les TIC, et particulièrement sur Internet et ses différentes ressources pédagogiques et ses applications au travers de leurs rapports personnel et

professionnel à la Toile. Ce choix méthodologique permet d'informer sur : «des faits ou des comportements, ou encore, des attitudes, des attentes, des opinions, des intérêts, des intentions, etc. ». (Demaizière et Dubuisson 1992 : 346).

Nos enquêtés ont suivi des formations universitaires différentes : licence classique ou LMD. Le questionnaire est composé de trois parties, à savoir : des informations générales, usage personnel et représentations par rapport au TIC, ainsi que l'usage professionnel et les pratiques pédagogiques faisant appel aux TIC en classe. La première section des questions a pour objectif de déterminer le profil de notre échantillon.

Sexe	Femme	30	66.66%
	Homme	15	33.33%
Âge	-40 ans	29	64.44%
	+ 40 ans	16	35.55%
Nombre d'années d'expérience	Moins de 5 ans	10	22.22%
	6 -15 ans	21	64.66%
	16-30 ans	14	31.11%
Formation	Système classique	27	60.%
	Système LMD	18	40%
Cours ou formation aux applications pédagogiques des TICE	A l'université	00	00
	A l'éducation nationale	00	00
	Ailleurs	4	8.88%
	Jamais	41	91.11%

Tableau 02 : Profil de la population d'enquête

Les statistiques montrent que les professeurs de l'enseignement secondaire sont majoritairement des femmes (66.66%), en comparaison avec une minorité masculine 33.33 %. Quant à l'âge, la catégorie de moins de 40 ans constitue un pourcentage important de 64.44% par rapport à la catégorie de plus de 40 ans qui ne représente que 35.55%. 64.66% des enseignants ont exercé cette fonction pendant une période allant de 6 à 15 ans et 31.11% d'entre eux ont enseigné pendant 16 à 30 ans. 22.22% d'entre eux ont moins de 5 ans d'expérience dans le domaine de l'enseignement. Donc, nous avons un public d'enseignants assez jeunes qui seraient intéressés par les TIC et leurs différentes applications. Concernant la formation universitaire des enseignants, 60% sont titulaires d'une licence classique et 40 % d'une licence LMD. Ces derniers ont reçu, à la différence des premiers une

formation aux TICE à l'université, c'est pourquoi ils seraient, à notre sens, plus intéressés à la technologie. Nous pouvons également remarquer que la majorité n'a pas été formée aux TICE, exceptés les enseignants ayant suivi des formations extra-universitaires, soit un pourcentage de 8.88%. Les données recueillies montrent que cette génération d'enseignants, depuis leur recrutement, ont bien utilisé les nouvelles technologies.

Le deuxième volet de notre enquête est consacré aux appréciations de notre public vis-à-vis des TIC, et ses usages personnels. Parmi nos enquêtés, 71.11% pensent que les TIC est intéressantes et 28.88 % d'entre eux les trouvent passionnantes. En plus, 73.33% possèdent des ordinateurs personnels, 100% ont des Smartphones, 60% disposent de tablettes, 93.33% ont une connexion Internet.

Nous nous rendons compte que les enseignants de français sont majoritairement des internautes vu l'omniprésence des TIC. Concernant les raisons de connexion, nos informateurs ont répondu aux questions à choix multiples. Soit 100% des enseignants se connectent pour s'informer, 88.88% pour communiquer, les 73.33% pour fréquenter les réseaux sociaux et les 77.77% pour préparer des activités pour la classe. Les réponses à cette question montrent davantage l'importance des TIC dans la vie des enseignants qui ne peuvent pas se passer aujourd'hui de Smartphones, ou encore de connexion Internet. Rappelons les quatre formes d'apprentissage induites par l'évolution d'Internet et l'émergence du web 2.0 et des pratiques innovantes qui y sont liées :

« Apprentissage fondé sur la recherche et la gestion d'information. Collaboration, interaction et co-construction de savoir. Publication et apprentissage. Apprentissage et mobilité » (Olivier&Puren,2011 :43)

La dernière partie des questions porte sur les usages des TIC en milieu scolaire. Soit 86.66% des enseignants disent avoir une salle informatique connectée au réseau de leurs établissements. Toutefois, la plupart d'entre eux, soit 89.74% de notre échantillon, n'ont jamais pensé à exploiter ces salles dans le cadre du cours de français. Les 12.82. % seulement des enseignants, avouent avoir déjà proposé, au moins une activité en salle d'informatique. Les raisons avancées par les enseignants qui ne font pas cours aux TIC dans leurs établissements sont liées au manque de formation, au manque de compétences techniques ainsi qu'à l'interdiction d'utilisation du matériel informatique.

Nous avons posé des questions pour savoir si les enseignants utilisaient les TIC en classe. D'après les réponses, nous remarquons que certains

enseignants sont réticents par rapport à l'emploi professionnel des technologies. D'autres, par contre, travaillent avec leurs élèves, en tirent profit des moyens technologiques disponibles en classe. En adressant trois questions aux professeurs d'enseignement secondaire habitués aux TIC en classe, nous avons recueilli des informations relatives aux types de supports et matériels utilisés, ainsi qu'aux objectifs visés à travers les différentes activités en matière de l'écrit et de l'oral. Il s'est avéré que les supports utilisés sont beaucoup plus motivants que le manuel scolaire. Ils ont ajouté que les apprenants sont beaucoup plus attentifs quand on leur parle d'Internet : « langage de personnes connectés ». Nos informateurs ayant répondu aux dites questions, proposent des cours (hors ou en ligne) et demandent à leurs élèves, en plus du matériel disponible dans leurs établissements, d'utiliser leurs propres moyens de communication tels que les téléphones portables et les tablettes pour réaliser certaines activités à l'oral et à l'écrit. Les raisons qui les poussent à changer, de temps à autre, leur mode habituel de travail, s'expliquent par le fait que le taux de motivation, de participation et de collaboration augmente en classe. Ils ont ajouté que même les étudiants de faible niveau, ou timides contribuent efficacement au cours. Le tableau récapitulatif ci-après présente les réponses énumérées par notre public :

	Supports	Activités	Objectifs
Utilisation hors ligne	Data Shaw (Rétroprojecteur) Tablettes Téléphone intelligent CD DVD	compréhension Expression orale compréhension Expression écrite	Ecouter des enregistrements, commenter des images répondre à des questions. -Rédiger un texte narratif ou explicatif à partir d'une vidéo - consultation du dictionnaire
Utilisation en ligne	Smart Phone Tablettes Téléphone intelligent Ordinateurs du laboratoire Internet Clé USB	compréhension Expression orale compréhension Expression écrite	-Vérification lexicale -Vérification grammaticale -Téléchargement de textes à étudier en classe (selon le programme) - Exercices de remédiation (pages recommandées) - la recherche documentaire

			- Travail collaboratif et réalisation de tâches
--	--	--	---

Tableau 03 : Activités proposées via les TIC

D'après les renseignements communiqués par 12.82% des enseignants, nous pouvons clairement constater que, malgré les difficultés rencontrées (manque de matériels, manque de formation et manque de coopération de la part de certains responsables), les enseignants arrivent, quand-même, à rénover, et à changer leur mode de travail. Ils proposent, de temps à autre, quelques cours via les TIC. Les activités présentées hors ligne visent des objectifs à l'oral et à l'écrit, et ce, en utilisant un rétroprojecteur et des contenus visuels, ou encore audio-visuels, préenregistrés sur un CD- ROM ou dans une clé USB. Il s'agit de varier les supports et de faire travailler les apprenants en groupes pour réaliser des tâches pédagogiques. Hors connexion, les élèves peuvent toujours utiliser leurs tablettes, ou Smartphones pour travailler le lexique, consulter le dictionnaire ou autres applications. A l'aide d'un rétroprojecteur, l'enseignant invite son public à observer, à écouter et à produire oralement des énoncés. L'accès à la salle d'informatique, ou la consultation d'appareils connectés grâce aux services 3G et 4G, permet de faire une recherche d'informations exploitables pendant le cours. Des sites, recommandés par les enseignants comme : (*Bonjour de France, Français Facile*), aident les apprenants à surmonter certaines difficultés grammaticales et lexicales pour préparer une production écrite. Il faut dire qu'enseigner à l'aide des TIC ne constitue pas une tâche facile car selon les spécialistes, il s'agit plutôt d'un : « processus complexe, non linéaire, qui s'échelonne sur plusieurs années » (Karsenti et Larose, 2005:93)

Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons dire que cette étude par questionnaire a permis un diagnostic des attitudes des enseignants quant à l'emploi des TIC dans l'enseignement du français au secondaire. La plupart d'entre eux optent pour un usage extrascolaire de la technologie, plus particulièrement Internet pour préparer les cours, et proposer de nouveaux supports aux élèves. Ces enseignants trouvent sur Internet des solutions aux problèmes relatifs au manque de documents authentiques sur les thèmes ou les projets étudiés pendant l'année scolaire. Ils y trouvent également une banque

d'exercices variés de remédiation en grammaire et en lexique. En revanche, très peu d'enseignants permettent aux élèves d'utiliser occasionnellement leurs appareils Smartphone pour des activités orales et écrites, basées sur la collaboration et le partage des connaissances. Cet usage ne dépasse pas, rappelons-le, une simple manipulation d'instruments numériques et n'exigeant pas, non plus, de grandes compétences techniques. Donc, nous pouvons dire, qu'au-delà des contraintes liées à la formation initiale des enseignants et des difficultés financières, les TIC influencent de nos jours les pratiques de classe et ce de manière implicite ou explicite selon l'initiative de chaque enseignant. Par conséquent, il faut penser sérieusement à intégrer les TIC dans les pratiques enseignantes entamant tout d'abord un processus de formation.

Bibliographie

- 1-BEZIAT Jacques, (2011) « Se former aux TICE - Discours et représentations in sciences et technologies de l'information et de la communication en milieu éducatif : Analyse de pratiques et enjeux didactiques »,Athènes : New Technologies Editions, pp.109-123
- 2-CHARLIER Bernadette. (2000), Comment comprendre les nouveaux dispositifs de formation ?, in S. Alava , Cyberspace et formations ouvertes : vers une mutation des pratiques de formation ?, Bruxelles : De Boeck.
- 3-DEMAIZIERE Françoise et DUBUISSON Colette, (1992) : *De l'EAO aux NTF. Utiliser l'ordinateur pour la formation*, Gap, Ophrys. Collection AEM3.
- 4-DEPOVER Christian, (1996), Le chemin de l'école croisera-t-il un jour celui des nouvelles technologies ?, Actes du Colloque du REF, 1996, Montréal, Canada. ffedutice-00000822f
- 5-GUICHON Nicolas,(2012), Vers l'intégration des TIC dans 6 l'enseignement des langues ,Paris : Didier.
- 6- KARSENTI Thierry et LAROUSE François (2005), L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant: Recherches et pratiques presses de l'université du Québec
- 7-MANGENOT François,(2000), « L'intégration des TIC dans une perspective systémique », in Les Langues Modernes, n° 3. pp. 38-44.
- 8- OLIVIER Christian& PUREN Laurent,(2011), « Le web 2.0 e classe de langue. Une réflexion théorique et des activités pratiques pour faire le point », Paris : Editions Maison des Langues
- 9-PRENSKY Marc, (2001),« Digital Natives, Digital Immigrants », On the Horizon, MCB University Press, Vol. 9 No. 5, Octobre, pp 1-6.
- 10- Synthèse, e-Algérie 2013, e-commission, Décembre 2008